

SOMMAIRE

[CAROTTES](#) p2.

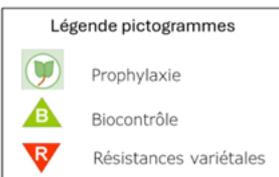
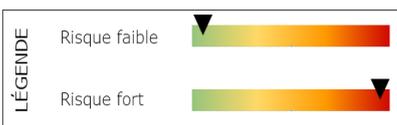
[BROCOLIS](#) p3.

[HARICOTS](#) p4.

[ZOOM](#) p5.

[Données météo](#) p6.

Culture	Stade	Ravageurs	Maladies
Carottes	Ø 2-3 cm	Pucerons 	Oïdium
		Mouche de la carotte 	Alternaria
Brocolis	Ø 1cm à Récolte	Altise 	Maladie du pied noir
Haricots	1 ^{ère} gousse 2 cm à Récolte	Héliothis armigera 	Sclérotinia Botrytis



Notes Biodiversité



[Notes Nationales Biodiversité | Ecophytopic](#)

[R4P – Réseau de Réflexion et de Recherches sur les Résistances aux Pesticides \(r4p-inra.fr\)](#)



CAROTTES

Ravageurs

Pucerons

- **Observations**

Quelques pucerons sur racines observés sur grosses carottes tout comme la semaine précédente.

- **Analyse du risque**

Risque faible.

- **Gestion du risque**

Les cultures de grosses carottes peuvent être impactées. Elles doivent être plus particulièrement surveillées.

Mouche de la carotte

- **Observations**

Sur les neuf parcelles suivies actuellement, aucune ne dépasse le seuil de risque.

- **Analyse du risque**

Risque faible.

- **Gestion du risque**

Au vu du risque faible actuellement, aucune application n'est nécessaire.



Respecter un délai d'au moins 5 ans entre deux cultures d'Apiacées.

Préférer des parcelles en terrain ouvert, dépourvues de végétation haute en bordure.



Larve mouche carotte
Crédit photo UNILET

Maladies

Alternaria

- **Observations**

Toujours pas ou peu de symptômes observés cette semaine.

- **Analyse du risque**

Risque faible mais l'humidité de ces derniers jours peut favoriser le développement de la maladie.

- **Gestion du risque**

Allonger la rotation en incorporant des cultures non sensibles (minimum de 4 ans entre deux cultures sensibles). Certaines variétés possèdent une tolérance/résistance au champignon.



[Sommaire](#)

Oïdium

• Observations

Toujours pas ou peu de symptômes d'**oïdium** observés sur grosses carottes cette semaine.

• Analyse du risque

Risque faible à moyen. L'humidité de ces derniers jours augmente le risque, les symptômes sont à surveiller.

• Gestion du risque

Allonger la rotation en incorporant des cultures non sensibles (minimum de 4 ans entre deux cultures sensibles).

Bien gérer l'irrigation et les apports de matières organiques et fertilisations. Un produit à base de soufre peut être utilisé en préventif ou en curatif.



BROCOLIS

Ravageurs

Altises

• Observations

De nombreuses parcelles de brocolis présentent des signes d'attaques d'**altises**. Cependant, les brocolis étant développés, l'impact est faible.



Brocoli
Crédit photo UNILET

• Analyse du risque

Risque faible au vu des conditions climatiques actuelles et au développement important des brocolis.

• Gestion du risque

Irrigations légères mais régulières qui limitent le développement des populations.



Maladie du pied noir

• Observations

Le constat est identique à la semaine dernière avec trois parcelles de choux présentant des signes d'attaques de **maladie du pied noir** dans les secteurs du Sud-Morbihan.

• Analyse du risque

Risque faible voire moyen pour le Sud-Morbihan.

• Gestion du risque

Maîtriser l'irrigation en ajustant au mieux les apports d'eau aux besoins de la culture. Arroser le jour, en conditions propices à un séchage rapide de la végétation et des pommes, pour éviter la dissémination des champignons et bactéries.



[Sommaire](#)

HARICOTS

Ravageurs

Noctuelle de la tomate *Héliothis armigera*

- **Observations**

Sur les 25 pièges en place :

- en Vendée : recrudescence des captures avec quelques dégâts sur les parcelles récoltées
- Morbihan & Sud-Finistère : même constat mais niveau plus faible sauf au Nord du Morbihan avec 2 pièges au-dessus de 20 captures
- Nord-Finistère (Tréguier et Paimpol) : pression très forte avec 120 captures en moyenne sur 4 pièges.



Parcelle de haricots
Crédit photo UNILET

- **Analyse du risque**

Risque moyen en Vendée et Bretagne sauf Nord-Finistère où le risque est fort.

- **Gestion du risque**

La gestion du risque repose essentiellement sur la surveillance des parcelles, via le suivi du piégeage et l'observation directe de la présence de chenilles ou de leurs dégâts sur les cultures.

Plusieurs solutions de bio-contrôle sont disponibles, notamment les insecticides à base de *Bacillus thuringiensis*, de virus NPV (nucleopolyhedrovirus) ou de *spinosad*.



Maladies

Sclérotinia - Botrytis

- **Observations**

Premiers symptômes de maladie observés sur quelques parcelles.

- **Analyse du risque**

Risque faible. Cependant au vu des conditions climatiques actuelles, il peut évoluer.

- **Gestion du risque**

Tout excès d'irrigation est favorable aux maladies foliaires, notamment au sclérotinia. À partir du stade "boutons floraux", laisser sécher les premiers centimètres de sol entre deux tours d'eau.





Zoom sur la lutte biologique sur haricots avec *Coniothyrium minitans*

Le champignon *Coniothyrium minitans* est le seul moyen connu pour détruire les sclérotés présents dans le sol. Il permet d'assainir les parcelles contaminées et faire baisser la pression de la maladie. Il doit être raisonné dans la durée, en traitement de fond.

Un produit vivant

Les conditions de stockage et l'application doivent permettre aux spores de rester viables pour que le champignon se développe dans le sol et s'attaque aux sclérotés.

Conservation : 2 ans à une température inférieure ou égale à 4 °C (congélation possible à -18 °C), 2 semaines à 20 °C, 3 semaines à 15 °C.

Champignon à incorporer dans les premiers centimètres du sol pour éviter une exposition aux UVs.

Homologué en application générale des sols contre les sclérotés de *Sclerotinia sclerotiorum* et *Sclerotinia minor* à 4 kg ou 2 x 2 kg par an et par hectare.

Recommandations d'emploi

Incorporation au sol dès que possible après application. Profondeur d'incorporation : superficielle de préférence (0 à 10 cm) avec herse ou rotalabour, afin de placer les spores au plus près des sclérotés susceptibles de germer.

Époque d'application : rechercher des conditions de sol favorables à l'installation du champignon (humidité et température clémente), au besoin à l'aide d'une irrigation :

- au printemps ou en été avant semis,

- **ACTUELLEMENT : sur les résidus de la culture récoltée, notamment si les parcelles sont touchées, la technique est très favorable et fortement conseillée pour une bonne efficacité.**

Mode d'action à favoriser

Une durée minimale de 2 à 3 mois est nécessaire à l'action parasitique du champignon : ne pas labourer l'horizon traité au cours des 2-3 mois qui suivent l'application.

Pour une désinfection complète, il est conseillé de l'appliquer sur les différents horizons du sol (application après chaque labour).

L'application en postsemis-prélevée est déconseillée sur culture à cycle court (efficacité aléatoire).

Protection de la culture

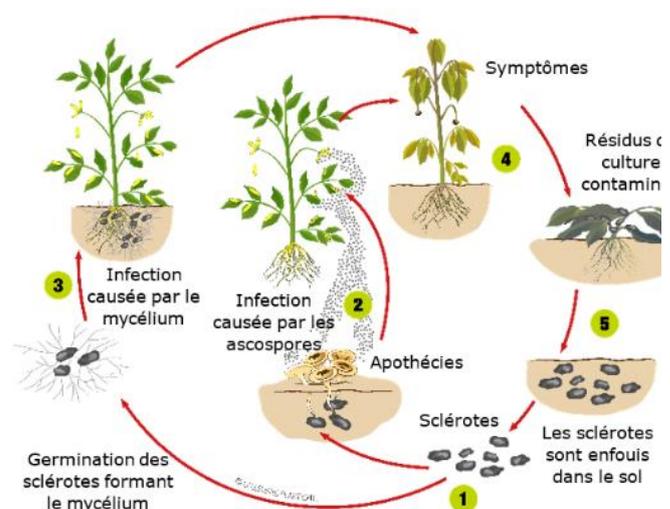
L'emploi de *Coniothyrium minitans*, adapté au contexte cultural, permet de réduire la densité de sclérotés et le risque d'une contamination directe des plantes par le sol. C'est un élément à prendre en compte dans un itinéraire de protection de la culture.

Stratégie de réduction de la maladie

Culture de l'année contaminée : application après récolte sur les résidus de culture et incorporation immédiate au sol sur 10-15 cm - Répéter l'application (après labour si labour) plusieurs années de suite pour désinfecter les différents horizons de sol.

Parcelle contaminée antérieurement (5-10 dernières années) : 1 application/an (ou plus si double culture) pendant plusieurs années (après labour si labour).

Parcelle à risque moyen : application recommandée avant chaque culture sensible.



Source : LALLEMAND PLANT CA



DONNÉES MÉTÉO

Stations	Températures moyennes (°C)		Pluviométrie (mm)	
	Août	1 ^{er} au 4 sept.	Août	1 ^{er} au 4 sept.
BRENNILIS (29)	37.5	37.0	17.4	15.0
CORAY (29)	58.0	35.6	18.2	15.0
SAINT-SEGAL (29)	45.8	25.8	18.8	16.5
TREGUNC (29)	40.8	12.4	19.4	17.5
LORIENT (56)	24.8	27.9	19.2	17.5
PLOËRMEL (56)	34.7	22.0	19.7	16.7
PONTIVY (56)	82.0	18.6	19.1	16.0
VANNES (56)	68.8	16.9	19.2	16.6
LA ROCHE SUR YON (85)	26.8	12.5	21.3	16.8

Prévisions Météo France - Bretagne :

[PREVISIONS METEO FRANCE - Site Officiel de Météo-France - Prévisions gratuites à 15 jours sur la France et sur le monde](#)



Plateforme ESV

Afin d'assurer une surveillance pour chaque organisme nuisible réglementé ou émergent, conformément à la réglementation, la Plateforme ESV (Epidémiosurveillance de la Santé des Végétaux) met des outils de diagnostic à disposition des professionnels de terrain qui réalisent les observations, piégeages et prélèvements sur l'ensemble du territoire. Leurs équipes collaborent avec les professionnels experts sur chaque organisme nuisible pour offrir ces fiches de reconnaissance. Les fiches de reconnaissance SORE sont consultables et téléchargeables sur ce lien : [Fiches de reconnaissance | Plateforme ESV \(plateforme-esv.fr\)](#)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.

Vous pouvez retrouver l'ensemble des BSV Légumes de transformation sur les sites internet suivants :

Chambre d'Agriculture de Bretagne :
<https://bretagne.chambres-agriculture.fr/>

DRAAF Bretagne :
<https://draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr>

Direction de Publication :
Chambre Régionale d'Agriculture de
Bretagne
Animatrice inter-filières :
Claire RICONO
Tél : 02.97.46.22.41

Rédigé par :
UNILET
Animateur Légumes de transformation :
Pierre LE FLOCH
Tél. 02 98 39 33 24

Action co-pilotée par les ministères chargés de l'agriculture, de l'environnement, de la santé et de la recherche avec l'appui financier de l'Office Français pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.